

Calendrier des rendez-vous de cette saison anniversaire

2^{ème} partie (01.16 > 04.16)

Compléments, précisions, mises à jour sur : www.lilasbl.be/fr/25ans

. le 29.01.2016

Karelle Ménine | (carte blanche/fin de recherche)

L[']L | Bruxelles (B)

. les 05.02 et 06.02.2016

Pamina de Coulon | *Une parole qui serait infinie* (carte blanche/fin de recherche)

L[']L | Bruxelles (B)

. le 12.02.2016

Yendi Nammour | (recherche en cours)

Etienne Fanteguzzi | (recherche en cours)

Les Hivernales-CDC | Avignon (F) | *en collaboration avec le Théâtre des Doms dans le cadre de Polder* – une extension du Festival Les Hivernales

. les 17.02 et 18.02.2016

Enfin Seul (à nouveau) | deux soirées composées, pour à chaque fois un croisement entre une recherche en cours et la lecture d'un texte d'un auteur anciennement passé par L[']L | *en partenariat avec le CED-WB*

. le 17.02

Stanislas Cotton | *Appoline Lontère à Rome* (lecture)

Yvain Juillard | *Christophe Quelque Chose* (recherche en cours)

L[']L | Bruxelles (B)

. le 18.02

Marie Henry | *La fontaine au sacrifice* (lecture)

Anja & Emilia Tillberg | *The Twilight Zone* (recherche en cours)

L[']L | Bruxelles (B)

. le 26.02.2016

Julien Berberat | *Chacaltaya* (recherche en cours)

Mohamed El Khatib | *Finir en beauté* (création)

Théâtre de Bouxwiller | Bouxwiller (F)

. du 01.03 au 04.03.2016

Mohamed El Khatib | *Finir en beauté* (création)

Rideau de Bruxelles | Bruxelles (B)

. du 01.03 au 09.03.2016

Quand vient la nuit... | deux propositions du chorégraphe français Louis Ziegler, dont le parcours est intimement lié à celui de L[']L

. du 01.03 au 04.03

Louis Ziegler | *BREF !* (création)

L[']L & Petit L[']L | Bruxelles (B)

. les 08.03 et 09.03

Louis Ziegler | *ENFIN* (création)

L[']L | Bruxelles (B)

. le 18.03.2016

Mathias Varenne | *Howl* (recherche en cours)

boom`structur | Clermont-Ferrand (F) | *dans le cadre de l'événement inaugural du lieu*

. du 21.03 au 25.03.2016

L'L a 25 ans... à Paris ! | événement réunissant les trois lieux partenaires franciliens de L'L, et mêlant rencontres, recherches en cours et créations | *en partenariat avec la SACD, CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson, Centre Wallonie-Bruxelles, Théâtre de Vanves*

. du 21.03 au 25.03

Collectif Zirlib | *Renault 12* (installation)

rue Saint-Martin, face à Beaubourg, devant la salle d'exposition du Centre Wallonie-Bruxelles | Paris (F)

. le 21.03

Eric Arnal Burtschy | *Deep are the Woods* (étape de création)

Théâtre de Vanves | Vanves (F) | *dans le cadre du festival Artdanthé*

. le 21.03

Sophie Laly | *La 25^{ème} image* (film)

Laurent Ancion | *À la recherche* (présentation du livre)

Centre Wallonie-Bruxelles | Paris (F)

. le 22.03

Pamina de Coulon | *FIRE OF EMOTIONS : THE ABYSS* (fin de recherche)

Théâtre de Vanves | Vanves (F) | *dans le cadre du festival Artdanthé*

. le 24.03

Deux recherches en cours (*programmation à déterminer*)

Centre Wallonie-Bruxelles Paris | Paris (F)

. le 24.03

Emmanuel Eggermont | *Vorspiel op.3* (création)

Pamina de Coulon | *FIRE OF EMOTIONS : GENESIS* (création)

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson | Paris (F)

. le 25.03

Mathias Varenne | *Howl* (recherche en cours)

Etienne Fanteguzzi | (recherche en cours)

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson | Paris (F)

. le 25.03

Emmanuel Eggermont | *Polis* (fin de recherche)

Mohamed El Khatib | *Finir en beauté* (création)

Centre Wallonie-Bruxelles Paris | Paris (F)

. le 12.04.2016

Sophie Laly | *La 25^{ème} image* (film)

Cinéma Galeries | Bruxelles (B)

. le 14.04.2016

Laurent Ancion | *À la recherche* (présentation du livre)

Librairie Tropismes | Bruxelles (B)

. les 22.04 et 23.04.2016

La grande invasion | événement autour de « cadeaux » proposés par une quarantaine de résidents en recherche (hier/aujourd'hui) à L'L ; bouquet final détonant à cette saison « hors norme » | *en partenariat avec les Halles de Schaerbeek et la Maison des Arts de Schaerbeek*

Les rendez-vous bruxellois en détail

le vendredi 29.01.2016 | 20h30

Karelle Ménine | (sans titre)

carte blanche/fin de recherche

L'L | Bruxelles (B)

Trois recherches... Le temps pour Karelle Ménine de quitter le protocole d'accompagnement de L'L. Le temps d'une soirée, l'artiste pose un regard et une réflexion sur ces cinq années passées...

Il s'agit de comprendre comment on écrit, brouillonne et construit un projet artistique. Il s'agit ici d'interroger la recherche artistique au cœur même de la structure qui l'accompagne. Que veut dire douter et que veut dire avancer ? En retraversant ses cinq années passées au sein de L'L et l'ensemble des pièces issues de sa résidence, Karelle Ménine souhaite avant tout partager le fil d'une aventure qui ne s'arrête pas à la fin d'une résidence de recherche mais qui trouve bien là les contours de son premier envol.

(programme en cours)

Karelle Ménine est en recherche à L'L entre mars 2009 et mars 2014.

Karelle Ménine, auteure, journaliste. Elle a effectué un master d'histoire ancienne à l'Université du Mirail (Toulouse). Diplômée de l'Institut Pratique de Journalisme (I.P.J.) de Paris, elle fut reporter pour France Culture et la Radio suisse romande jusqu'en 2007. Elle est directrice artistique de la Fatrasproduction Cie (Genève) et membre de l'Institut Civic City (Paris-Zurich). Depuis son premier projet (Sujet à Vif – M. Pinsard & M. Furlan, Festival d'Avignon 2008), elle a fait de la question de la langue son terrain de travail.

Entre mars 2009 et mars 2014, elle fut artiste en résidence à L'L, lieu de recherche et d'accompagnement pour la jeune création (Bruxelles). Elle a présenté plusieurs pièces ou installations sonores (Grü transthéâtre, Usine, Montévidéo, Echangeur...) et a développé le projet *La Phrase* au sein de Mons-Capitale européenne de la Culture 2015, associée au designer Ruedi Baur, où elle fut également Cheffe des projets Littérature. Elle intervient sous forme de cours ou de colloques à l'Université de Genève, la Head (Haute école d'art et de design-Ge), l'Université de Louvain-la-Neuve, HEC (Haute école de commerce- Paris), l'Erg (Ecole de recherche graphique-Bruxelles)...

Dernières pièces : *Tricheries* (Baz'art festival 2014 – Festival au carré 2015) / *Labyrinthe(s)* (L'Usine 2013) / « *Avenir Temporaire* » (Festival de La Bâtie 2012)... Dernier ouvrage paru : *La Pensée, la Poésie et le Politique – dialogue avec Jack Ralite*, Les Solitaires intempestifs, juillet 2015.

Prochaine publication : *Boum*, illustrations Mirjana Farkas, La Joie de Lire, mai 2016.

les vendredi 05.02 et samedi 06.02.2016 | 20h00

Pamina de Coulon | *Une parole qui serait infinie (II)*

carte blanche/fin de recherche

L'L | Bruxelles (B)

« Le 21 novembre dernier devait avoir lieu la dernière soirée de la carte blanche que m'offrait le BRASS à l'occasion des 25 ans de L'L. Il s'agissait pour moi, à la fois de marquer la fin d'une intense semaine d'événements, et 5 ans de résidence de recherche à L'L.

Ce samedi important pourtant, alors que l'on ouvrait l'œil sur la première neige de l'année, les lieux culturels à Bruxelles ont dû fermer : l'alerte 4 s'officialisait. Alors, soirée annulée, soirée reportée, soirée déplacée ? Et bien un peu des 3 au final... Annulée car ça ne sera pas pareil - mais c'est pas grave. Reportée parce que une soirée en devient 2. Et déplacée car cela se déroulera cette fois à L'L.

Ce sera donc à la fois plus et moins que ce qui était prévu. Il y aura toujours de la soupe, il y aura toujours du relief, ainsi qu'une très large place faite à mon projet de recherche *FIRE OF EMOTIONS*, entamé à L'L en 2014, et dont je suis en train d'extraire une deuxième pièce. Il y aura aussi des 'reliques' de l'installation *site-specific* réalisée au BRASS... »

Pamina de Coulon

Au programme des deux soirées

FIRE OF EMOTIONS : GENESIS

création

« La première des pièces liées à mon projet de recherche *FIRE OF EMOTIONS* dans lequel j'utilise le voyage dans le temps comme prisme pour en fait parler de (presque) tout l'univers.

Il y est question de puiser dans les forces irrationnelles de la science, par exemple dans les mathématiques mystiques de Pythagore ou dans les erreurs d'Einstein, tout autant que dans les très rationnels mondes de possibles que nous offre la science-fiction. Y sont questionnées aussi les narrations les plus communément admises de notre réalité et leur monopole. Il y est question également de chronologie et de causalité, de notre capacité à l'abstraction et à reprendre conscience de notre propre pouvoir. A un certain moment est aussi abordée la notion de sorcellerie capitaliste d'ailleurs.

En tout les cas, il s'agit d'une exploration des implications morales et politiques auxquelles nous sommes inévitablement confronté.e.s lorsque l'impossible devient possible ».

FIRE OF EMOTIONS : THE ABYSS

recherche en cours

« Présentation légèrement mise en espace de l'état actuel de ma recherche sur la deuxième création qui découle de *FIRE OF EMOTIONS*.

THE ABYSS interroge le reflet du cosmos dans l'océan, notre lien à l'eau qui englobe tout sans faire de différenciation mais aussi et surtout le voyage dans le temps comme métaphore de la migration humaine en général et parfois en particuliers ».

Pamina de Coulon est en recherche à L'L depuis début 2011.

Pamina de Coulon (1987) est une auteure-performatrice d'origine suisse. Une pratique qu'elle a d'abord développée à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève (2007-2010), sous l'enseignement e.a. de Yan Duyvendak, Christophe Kihm, Josep-Maria Martín, Lina Saneh... Avant cela, elle avait dit les textes des autres au théâtre pendant quelques années et obtenu un baccalauréat en arts visuels. En 2011, elle arrive à Bruxelles où elle entame une première recherche à L'L qui va mener à la création de sa troisième pièce : *Si j'apprends à pêcher je mangerai toute ma vie*. Parallèlement, Pamina a suivi un master en gestion culturelle à l'ULB (2011-2014). Son intérêt pour les démarches collaboratives et le développement d'un champ artistique expérimental durable a fait que, depuis fin 2012, elle est également codirectrice artistique du BÂTARD festival à Bruxelles. *FIRE OF EMOTIONS : GENESIS* est le fruit de sa deuxième recherche dans le cadre de L'L.

les mercredi 17.02 et jeudi 18.02.2016 | 20h00

Enfin Seul (*à nouveau*)

L'L | Bruxelles (B)

en partenariat avec le CED-WB

En écho à une biennale qui a fait les beaux jours de l'histoire de L'L, la décennie avant son passage en lieu d'accompagnement à la recherche, Enfin Seul (*à nouveau*) propose en deux soirées, deux rencontres entre deux générations d'auteur... Chaque soir, une rencontre similaire : une recherche en cours à L'L côtoie un auteur et la mise en lecture d'un texte présenté du temps de la biennale Enfin Seul. Ainsi Yvain Juillard fera la rencontre de Stanislas Cotton ; et Anja & Emilia Tillberg, de Marie Henry !

Au programme de la soirée du 17.02

Stanislas Cotton | *Appoline Lonlère à Rome*

lecture

« Quand apprenant que L'L célébrerait ses 25 ans en 2016 et que Michèle Braconnier me demandait d'être de la fête en redonnant à entendre *Appoline Lonlère à Rome*, je me suis dit tout d'abord que la coïncidence était bien belle car en 2016, je fête mes 25 ans d'écriture.

Près de quinze années se sont écoulées (déjà !) depuis la création d'*Appoline*, que Maryse Dinsart a interprété d'une façon extrêmement émouvante au début du siècle. Je me suis dit que le texte avait peut-être vieilli. Je me suis mis à chercher des traces de l'époque : présentation du texte, commentaires, articles de presse. J'ai fouillé mon ordinateur, mes disques durs et... rien, pas même le texte original !

Dans quelles failles s'était donc perdue toute cette matière qui existe pourtant bel et bien ? Par la grâce de mon fidèle éditeur, Emile Lansman, j'ai remis la main sur la version électronique du texte et après une fouille dans les archives de L'L, on m'a envoyé la présentation concoctée par Laure Bourgnecht, metteuse en scène de l'époque. Hormis un résumé des aventures d'*Appoline*, de quatre lignes, j'avais laissé libre cours à l'imagination et à la créativité de Maryse et de Laure, leur octroyant toute ma confiance pour la création.

Je me souviens qu'en 2001, jeune auteur fraîchement atterri sur la place après la création très remarquée du *Bureau national des allogènes*, je frétiliais de joie devant cette nouveauté d'entendre mes mots incarnés. Cette année-là, le travail des deux jeunes femmes me toucha profondément et le succès que rencontra leur collaboration auprès du public fut une belle récompense.

Aujourd'hui, me replongeant dans le texte, je constate qu'il n'a pas du tout vieilli. Bien sûr que non, sa forme fragmentée et puis surtout la langue inventive et poétique d'*Appoline* lui donne un caractère intemporel. C'est cette même langue voyageuse et surprenante qui nous émeut, qui fait mouche et nous dévoile l'humanité d'*Appoline*, qui, bien entendu, nous renvoie vers la nôtre. C'est là, que cette petite bonne femme nous touche, profondément.

25 ans d'écriture, d'exploration de la langue, de plongée dans l'intimité de personnages qui ne sont autres que nos doubles et de voyages dans la complexité de l'âme humaine. Et je me pose toujours autant de questions ! Et la poésie s'impose toujours à moi comme une nécessité absolue. »

Stanislas Cotton

Stanislas Cotton est auteur dramatique et a obtenu à Bruxelles le Prix du Théâtre 2001 du meilleur auteur pour *Bureau national des Allogènes* et, la même année, le Prix SACD de la création théâtrale. De nombreuses pièces de son répertoire ont été créées, notamment *Le Sourire de Sagamore* pour laquelle il a obtenu en 2003 le Prix André Praga de l'Académie de langue et de littérature de Belgique, *Si j'avais su j'aurais fait des chiens*, *Le ventre de la baleine*, *La gêne du clown...*

Il a été « auteur engagé » au Théâtre de l'est parisien lors de la saison 2008-2009, et l'auteur associé au Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher à Bussang (F) pour la saison 2012-2013, où ont été créés : *Clod et son Auguste*, *Le roi bohème* et *Et si nos pas nous portent...* En 2013, il est également lauréat, pour la seconde fois, des Journées de Lyon des auteurs de théâtre, avec *La Princesse, l'ailleurs et les Sioux* (éditions Théâtrales).

Son théâtre est publié aux Editions Lansman. Dernières parutions : *La gêne du clown* et *Et dans le trou de mon cœur, le monde entier*.

Un fou dans la manche (Luce Wilquin éditeur, août 2015) pour lequel il a obtenu une bourse de création de la Promotion des lettres, est son quatrième roman après *Rosalinde Miller*, *La compagnie de l'éphémère* et *La moitié du jour, il fait nuit* – finaliste du Prix des Cinq Continents de l'O.I.F. en 2012.

Yvain Juillard | *Christophe quelque chose*

recherche en cours

Pour sa première recherche à L'L, Yvain Juillard a choisi d'explorer plusieurs outils : le corps, l'objet et le mot. Ses enjeux ? Travailler sur la question de la mémoire et sur la figure d'une femme ; écrire un texte à partir de ces deux points, et le mettre en jeu. Une recherche dramaturgique en prise directe avec le plateau où il confronte ses savoirs artistiques et scientifiques, pour questionner la réalité en mettant en lumière ce qu'il appelle « l'envers de la réalité ».

Ce projet, qu'il qualifie aujourd'hui de « solo au pluriel », parle de la rencontre d'un neurologue célibataire, Christophe, et d'une actrice, Jeanne, atteinte d'un trouble de la mémoire...

Un projet toujours en cours d'écriture. En voici un extrait :

« Jeanne souffre d'un grave trouble de la mémoire, le syndrome de Korsakov. Sa mémoire à court terme s'efface extrêmement vite, en quelques minutes. Et elle a oublié des parties entières de son passé. Même si, jusqu'à ses 19 ans, ses souvenirs restent étonnamment intacts.

Pendant nos rendez-vous hebdomadaires, je suis souvent stupéfait par sa lucidité. Si vous lui demandez par exemple pourquoi elle écrit, elle vous répondra : 'peut-être que je vous connais, peut-être que je ne vous connais pas, je ne m'en souviens plus. Mais tant que je pourrai écrire, je resterai spectatrice de mon drame'. Quelques minutes plus tard, elle aura oublié votre question, votre voix, qui vous êtes ».

Yvain Juillard est en recherche à L'L depuis avril 2009.

Acteur formé à l'INSAS à Bruxelles (2003-2007) et auteur, Yvain Juillard est également un ancien scientifique spécialisé dans la plasticité cérébrale : Master de Biophysique et Magistère européen en Biologie intégrative (1998-2003). Sur scène (théâtre et danse), il joue sous la direction de Yoshi Oida, Michel Dezoteux, Philippe Sireuil, Jean-Baptiste Sastre (Festival Avignon IN 2010), Nicole Mossoux et Patrick Bonté, Lorent Wanson, Virginie Thirion... En 2012, il travaille avec Rafaël Spregelburd, dans le cadre du projet européen L'Ecole des Maîtres. Depuis 2011, il participe régulièrement, en Belgique et en France, aux différents ateliers de recherche que dirige Joël Pommerat, auteur et metteur en scène français pour lequel il est interprète dans sa création (dans le cadre de Mons2015).

Au cinéma, il tourne avec la jeune génération des réalisateurs belges et français : Ian Menoyot, Bernard Dresse, Camille Meynard (*Tokyo Anyway* ; nommé au Magritte 2015), Pamela Varela... et prête sa voix pour des fictions/documentaires radiophoniques (RTBF, France Culture).

Par ailleurs, plusieurs créations et recherches personnelles l'ont amené à travailler au Bénin, au Cameroun, en Grande-Bretagne (Central School of Speech and Drama) et en France (Institut International de la Marionnette).

Yvain Juillard a bénéficié d'une résidence d'écriture à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, en 2013 pour le texte qu'il développe en résidence à L'L, *Christophe Quelque Chose*, et d'une bourse d'écriture SACD en novembre 2014 pour l'écriture de *Cerebrum, le faiseur de réalités*, conférence-spectacle sur le cerveau, créée en janvier 2015 au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles.

Au programme de la soirée du 18.02

Marie Henry | *La fontaine au sacrifice*

lecture

La fontaine au sacrifice n'est pas une belle histoire. Pour naître enfin, Paul Tojvack sait qu'il doit tuer sa mère, sa créatrice : après avoir tourné en rond (« IL Y A TOUJOURS UN MUR QU'ON NE PARVIENT PAS A SAUTER »), lancé en vrac ses obsessions (« ET DES OBSTACLES COMME DANS LES CONCOURS DE CHEVAUX »), Paul convoque alors (« CRIER CRIER POUR TRANSPERCER LE MUR DU SON ») tous ceux qui font de lui ce qu'il est afin de faire place nette à tout lien. Et c'est en tuant sa mère (« EURGH EURGH RAA RRRAAH SOUPIR (LE SIEN) »), qu'il revit (HOU HOU HOU HOU HOU OUAA-AA-OUAAA-AA-OUAAA-III). Mais pour combien de temps ?

« En relisant ce texte de présentation, je me dis que finalement je m'y retrouve pas mal. Car il traduit bien le côté difficilement résumable de mes textes, parce que la forme a autant d'importance que le fond, sinon plus.

Où je m'y retrouve moins c'est dans le graphisme (j'aurais mis beaucoup moins de signe de ponctuation)//////// pas de guillemets, de parenthèses, d'italique, etc. etc..... ;;;;;; – un seul des 3 aurait suffi.

Et puis j'aurais retiré surtout ces deux phrases de début et de fin trop peu énigmatiques, qui annoncent oh trop bien, un début et une fin. J'aurais commencé à « après avoir tourné en rond », ce qui aurait rendu tout ça moins clair.

Presque 12 ans plus tard, j'écirais donc ce texte de présentation d'une manière plus épurée, moins limpide.

Je reconnais que ces phrases avaient le mérite d'aller au but, ce que je ne sais plus trop faire maintenant. (C'est une constatation, pas un regret). Pourquoi cette obsession actuelle de l'énigmatique puissance 18 ? Et de l'efficacité (non prouvée) ? En vieillissant, je deviendrais plus obscure ? (C'est une question, pas un regret non plus). Un peu comme si « l'accrocheur » me rebutait de plus en plus, comme si l'efficace, le vendeur, le percutant était à fuir (pas malin). Peut-être parce qu'à 40 ans on se dit qu'il serait temps de ne plus mettre de mini jupes, mais en même temps j'en ai jamais mises.

Si je ne suis pas très étonnée de me retrouver aussi, et heureusement! c'est parce que je prends un temps fou à écrire, dans cette peur justement, que cet écrit, cette trace d'un jour, ne me corresponde plus, un jour. J'ai cette fameuse tendance par exemple à acheter des choses que si je suis sûre qu'elles me plairont toujours, toute la vie, bref, pour moi, ce n'est pas toujours simple la vie.

Mais ce n'est pas pour autant que j'aime la routine, le marbre et l'acacia imputrescible. Pas pour autant que j'aime les choses solides. Je déteste les choses solides. J'aime le fragile mais le sincère. Et en ce sens, ce texte me semble encore sincère, même si plus assez fragile à mon goût.

Pour rattraper mon côté trop énigmatique, je suis très heureuse que *La fontaine au sacrifice* ait été réédité en volume seul, car on peut voir maintenant ma mère en photo de couverture, et quand on parle de matricide, c'est plus vendeur. »

Marie Henry

Marie Henry a suivi les cours de l'INSAS en section mise en scène. La majorité de ses textes ont été montés par le « feu » groupe toc. On doit à cette association : *Moi, Michèle Mercier, 52 ans, morte*, *La fontaine au sacrifice* et *Come to me, Comme tout le monde*, publiés aux Éditions Lansman, ainsi que la création de *Les 24h de Tina Pools à la recherche de son bonheur*.

Elle a reçu en 2005 le prix SACD de la création théâtrale et le prix triennal de littérature dramatique de la Communauté française en 2009.

Marie Henry a participé à des échanges et des résidences d'écriture à l'étranger : à The international Authors' Workshop à Barcelone, à Toronto par le biais d'Écritures Vagabondes, au festival I-ACT à Alexandrie, à Varsovie, ainsi qu'à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

Marie Henry collabore aussi avec France Culture, qui a mis en ondes *La fontaine au sacrifice* et pour qui elle a écrit *Tandis que des visions de prunes confites dansaient dans leurs têtes, titre volé à Edward Kienholz*.

Elle a collaboré et joué dans le projet *Capital confiance*, de et avec Transquinquennal, dans *41* du même collectif (KunstenFestivaldesArts, Bruxelles, mai 2014) et participe à l'écriture du prochain projet du collectif, *IDIOMATIC*, création janvier 2017.

Marie Henry a été sélectionnée pour TRAMES, projet européen de «Traduction et Mise en scène», dans lequel sa pièce *Les 24h de Tina Pools...* a été traduite en 4 langues. Son dernier texte pour le théâtre, *D'un côté le coq de bruyère pleure, de l'autre le canapé sombre*, a été mis en lecture en Belgique, en France, au Luxembourg et au Canada (Lors de Dramaturgies en dialogue) au cours de l'année 2015. Elle a participé récemment à l'écriture de *Quatre infirmières suédoises en déplacement*, création du collectif UBIK Group, au Théâtre de Liège, et écrit pour le moment un texte intitulé *Pink boys and old ladies* pour Clément Thirion.

Depuis 2011, elle travaille avec sa sœur vidéaste. Sous le nom des sœurs h, elles créent ensemble des espaces narratifs hybrides, à mi-chemin entre les arts visuels et la forme scénique. Elles ont déjà créé 3 objets aux titres toujours à rallonge, dont le dernier est : *Je ne vois de mon avenir que le mur de ma cuisine au papier peint défraîchi*. Cette double projection avec musique live (Maxime Bodson au son) a été présentée au festival XS, au Palais de Tokyo à Paris, au festival Voix de femmes à Liège et à La Bellone. Cette performance sera reprise prochainement à Bruxelles à L'Iselp et aux Ateliers Claus, ainsi qu'en France, à Traverse vidéo, et au festival TrafiK. Les sœurs h auront aussi la grande joie de participer au 25 ans de L'L lors de La grande invasion, aux Halles de Schaerbeek !

Anja & Emilia Tillberg | *The Twilight Zone*

recherche en cours

« Nous sommes transportés dans une autre dimension, une dimension faite de sons, mais aussi d'esprits. Un voyage au bout des ténèbres où il n'y a qu'une destination : *La Quatrième Dimension* ».

Rod Serling, *The Twilight Zone*, 1957

La Twilight Zone est cette zone de passage entre la nuit qui s'achève et le jour qui commence, une heure où la lumière rend invisible la ligne d'horizon et efface ainsi la frontière entre la mer et le ciel. C'est dans cette Zone que nous voulons tenter de retranscrire, à travers l'idée d'épisodes indépendants (et qui pourtant formeront un « ensemble »), l'atmosphère de quelques-uns des films de cette série éponyme américaine du début des années 1960, montrant des « êtres humains » pris dans des situations étranges...

Anja & Emilia Tillberg sont en recherche à L'L depuis fin 2009

Anja Tillberg Anja Tillberg est diplômée du Conservatoire de Liège en 2009. Ses préoccupations tournent autour des décalages et des troubles qui surgissent dans ce début de XX^e siècle où les frontières se dissolvent mais où des murs sans cesse plus grands se dressent.

En 2012, avec Sylvain Daï et sa sœur Emilia Tillberg, au sein du collectif UBIK Group, elle signe son premier projet : *Pourquoi Ève vient-elle ce soir chez Adam ?* Une création issue d'un processus de recherche à L'L.

Depuis lors, elle travaille en tant qu'actrice et créatrice : *Quatre infirmières suédoises en déplacement*, toujours au sein d'UBIK Group (création novembre 2015, Théâtre de Liège) ; *Ceux que j'ai rencontré ne m'ont peut-être pas vu* (création janvier 2016, au Théâtre National).

Emilia Tillberg est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne, en section design/graphisme. À travers son travail plastique, elle expérimente la matière (objet, image et son) et sonde nos espaces de vie : l'urbain (par le « détournement » d'éléments urbains), le quotidien décalé ou encore, les espaces de la mémoire et de l'oubli.

En 2010, elle retrouve sa sœur Anja à Bruxelles, et décide de poursuivre ses explorations dans l'univers des arts vivants, au sein d'UBIK Group, collectif initié par Sylvain Daï et Anja Tillberg, et à travers un premier projet : *Pourquoi Ève vient-elle ce soir chez Adam ?* Directement, en parallèle au travail de recherche plateau pour ce projet, elle crée une bande dessinée, *Le journal d'Adam Krassovski* (éditée par L'L, avec l'aide à l'édition de la Fédération Wallonie-Bruxelles), qui obtient le deuxième prix du Focus Strip Award 2012.

Au sein du collectif UBIK Group, elle a également participé à la création de *Quatre infirmières suédoises en déplacement*, au sein du collectif UBIK Group (novembre 2015, Théâtre de Liège).

du mardi 01.03 au vendredi 04.03.2016 | 20h30

Mohamed El Khatib | *Finir en beauté*

création

Rideau de Bruxelles | Bruxelles (B)

A partir d'interviews, de courriels, de SMS, de documents administratifs et d'autres sources «réelles», Mohamed El Khatib (re-)construit seul en scène le récit d'un deuil, celui de la mort de la mère.

Mohamed El Khatib voulait écrire un texte à partir d'entretiens réalisés avec sa mère. Le 20 février 2012, la mort interrompt tout. Sur le lit d'hôpital, sa mère l'interroge : « Pas d'opération ni rien ? — Non, rien. Ils ne peuvent plus rien faire... » L'émiettement intérieur du fils orphelin s'incarne dans un récit discontinu, où l'intime embrasse la fiction et le documentaire. Des instantanés de vie qui évoquent avec délicatesse la famille, le pays, la langue maternelle, le souvenir, le deuil... A travers cette cartographie émouvante, mais aussi caustique et souvent drôle, Mohamed El Khatib porte seul en scène ce récit autobiographique, et pourtant tellement universel.

Mohamed El Khatib est en recherche à L'L depuis mi-2011.

Mohamed El Khatib n'a pas été l'assistant de Wajdi Mouawad. A intitulé son dernier texte *Tous les Tchétchènes sont pas des menteurs*. A vécu à Mexico. Réalise des courts métrages. Attend impatiemment d'être victime de discrimination positive. Recherche encore activement la part de vivant dans le spectacle vivant.

Comme tout auteur qui se respecte, il monte ses propres textes. Par engagement poétique et politique *a priori* mais surtout « parce que personne d'autre ne veut le faire ».

En 2008, il co-fonde le collectif Zirlib réunissant danseurs, acteurs et plasticiens autour d'un postulat simple : l'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique. La pièce *À l'abri de rien* signe l'acte de naissance littéraire et scénique de Zirlib à travers la seule question qui vaille la peine d'être traitée, avec tendresse, au théâtre : la mort.

Le reste de son parcours ne sera que variations sur le sujet.

du mardi 01.03 au mercredi 09.03.2016

Quand vient la nuit...

L'L & Petit L'L | Bruxelles (B)

Sous le titre *Quand vient la nuit...*, deux propositions du chorégraphe français Louis Ziegler dont le parcours est intimement lié à celui de L'L.

« J'ai rencontré Louis Ziegler en 1986, quand je travaillais comme productrice avec Alain Populaire. C'était durant de la tournée de Nadir à Châteauvallon. En a suivi la création de Nu et cru, aux Briggittines : une pièce produite par la cie d'Alain Populaire mais créée par Louis Ziegler. Les débuts d'une longue amitié...

Louis Ziegler a été le premier « banquier » de L'L. Il lui a aussi donné/trouvé son nom !

Quand L'L a changé de cap pour se consacrer uniquement à la recherche, le théâtre qu'il dirige avec Pierre Diependaële à Bouxwiller (une petite ville d'Alsace) est tout naturellement devenu partenaire de L'L.

Autant de points qui ont rendu évidente sa présence à Bruxelles pour la saison des 25 ans de L'L »

Michèle Braconnier

« *Quand vient la nuit...* fait partie d'un ensemble de travaux sur l'effacement, la perte et la disparition. Comment affronter la fin sans crainte, en prenant avec soi tout ce qu'est une vie ?

Regarder en face ce qui s'efface.

Une peur effarée mais si tranquille, presque souriante.

Ne pas avoir le temps de perdre le souffle ; et donc prendre le temps de le perdre.

Ne plus savoir si la vue s'éteint car cela va si vite et que l'on n'y peut rien.

À peine le temps de danser que le noir est là.

Traverser cela ensemble pour prendre cela avec soi. »

Louis Ziegler

Quand vient la nuit... fait partie d'un ensemble de travaux sur l'effacement, la perte et la disparition. Comment affronter la fin sans crainte, en prenant avec soi tout ce qu'est une vie ?

Regarder en face ce qui s'efface.

Une peur effarée mais si tranquille, presque souriante.

Ne pas avoir le temps de perdre le souffle.

Et donc prendre le temps de le perdre.

Ne plus savoir si la vue s'éteint car cela va si vite et que l'on n'y peut rien.

A peine le temps de danser que le noir est là.

Traverser cela ensemble pour prendre cela avec soi.

Quand vient la nuit... : après *BREF !*, *ENFIN*.

Alors que *BREF !* fait suivre un accès aux archives d'une rencontre en tête à tête avec chaque personne, *ENFIN* invite le public ensemble à assister à une représentation qui pourrait être une dernière pièce.

du mardi 01.03 au vendredi 04.03.2016 | entre 18h30 à 21h30 (sur rendez-vous)

Louis Ziegler | *BREF !*

création

Un moment en tête à tête avec Louis Ziegler

D'abord, prendre rendez-vous.

Ensuite, dans la salle d'attente, attendre.

images, sons, dossiers, presse, courriers, objets...

puis un moment d'entrevue : poser une question pour une, des (ou pas de) réponses.

« Ainsi l'âge est venu.

Sans rien dire,

sans bruit, discret.

Presque rien pour se faire remarquer...

Rien ?

Je suis chorégraphe, danseur, comédien, metteur en scène.

Le spectacle est ma vie.

Avec Christiane et Pierre, nous avons créé un théâtre à la campagne.

Avec tant d'amis nous avons joué et dansé.

Je n'ai pas vu le temps passer.

Vivre, aimer, rire et pleurer,

apprendre beaucoup

Je n'ai pas d'enfant.

Des amis proches ont déjà disparu...

Non pas un spectacle autobiographique,

mais le témoignage d'une aventure humaine,

un moment de réflexion sur ce que l'on devient

et qui va disparaître.

L'instant et la mémoire.

Ne serions-nous donc qu'une histoire ?

Le temps d'un soupir,

danser ce que je suis devenu,

être qui je suis,

avec la sensation que cela ne dure pas...

Vivre l'effacement. »

les mardi 08.03 et mercredi 09.03.2016 | 20h30

Louis Ziegler | *ENFIN*

création

Un solo de et par Louis Ziegler. Où il est sans doute question de disparition...

« Une vie.

Remonter le temps,

laisser filer la mémoire,

défiler les traces.

Ordre et désordre.

La remontée à la conscience

pour dépasser le temps

Passer

de la présence

à l'absence,

s'effacer.

Passer

Laisser le corps retraverser le Styx.

Craindre Cerbère.

Qu'importe de se retourner.

Passer par le passé.

Devant l'évidence

accepter la perte

Interroger la mémoire.

Danser au présent

l'enfui.

Dépasser la douleur

Dépasser l'amertume

dépasser le jugement »

Louis Ziegler – 65 ans. Maîtrise de Lettres Modernes Université de Strasbourg.

Participe à l'aventure du *Théâtre du Quai* avec Bernard-Marie Koltès.

Fonde le Théâtre du Marché aux Grains de Bouxwiller avec Christiane Stroë et Pierre Diependaële.

Nombreux spectacles depuis 1976.

Comédien. Découvre la Danse à 23 ans.

Etudie au C. N. D. C. d'Angers avec Alwin Nikolais de 1978 à 1981.

Participe à la fondation de *Beau Geste*.

Crée en 1989 *Le Grand Jeu*.

Initie le programme « *Paradis-projet* » liant des danseurs – chorégraphes de différents pays d'Europe dans une recherche sur les rapports entre le corps de l'homme, ses possibilités d'expression et le paysage.

Nombreux programmes d'enseignements.

Rencontre Simone Forti.

Mises en Scène et Chorégraphies pour diverses équipes en France et à l'étranger. Développe des programmes d'Education à Bouxwiller et en divers points du territoire tant ruraux qu'urbains.

Développe le projet « *BALS* » avec Cécile Huet pour confronter l'improvisation au média électronique.

Interroge les rapports de la démocratie et de la création artistique dans utopiques.

Depuis 2011 un nouveau projet questionne les rapports de l'art populaire et de l'art savant au travers de la danse folklorique alsacienne *Folk d'Onz Process / Danses de IOnz*.

les vendredi 22.04 et samedi 23.04.2016

La grande invasion

Halles de Schaerbeek | Bruxelles (B)

en partenariat avec les Halles de Schaerbeek et la Maison des Arts de Schaerbeek

Un peu moins de cinquante résidents de L'L (d'hier et d'aujourd'hui) envahissent littéralement les Halles de Schaerbeek, et lancent un bouquet final détonant à cette saison anniversaire, « hors norme » jusqu'au bout !

Une invasion ? En guise de point final à la saison anniversaire des 25 ans de L'L (et d'ouverture des 25 prochaines années), un des partenaires de L'L, les Halles de Schaerbeek à Bruxelles, nous a proposé d'investir (sinon d'envahir) ses moindres recoins pendant 2 jours.

Cette généreuse invitation des Halles, nous l'avons relayée aux artistes résident.e.s à L'L, d'hier et d'aujourd'hui, afin de leur proposer de construire/imaginer/écrire/développer une forme, un objet, quelque chose à partager avec les publics...

Cette invitation, nous l'avons proposée à tou.te.s celles et ceux qui ont porté (ou portent encore) une recherche à L'L ; ainsi qu'à une poignée d'artistes ayant traversé l'histoire de L'L avant 2008, avant la fermeture du théâtre et sa transformation en lieu d'accompagnement à la recherche.

Pour des questions de disponibilités des uns et des autres, pour des questions de logistique, de technique et/ou d'espace aussi, au final, ce sont un peu moins de cinquante propositions qui seront au menu de ces deux jours de grande invasion, voire de grand chambardement ou charivari !

Installation, performance, concert, théâtre, danse, vidéo... Les formes vont dans toutes les directions. Recherche en cours, écho à des pièces créées dans le cadre de L'L, réflexions poétiques ou ludiques à la notion de recherche, voire premières expériences publiques de projets en cours : autant de réponses diverses et variées à cette invitation insolite, sinon utopique !

Liste des artistes à ce jour

(sous réserve ; programmation en cours)

Michaël Allibert, Isabelle Bats, Laure Bourgnecht,

Félix-Antoine Boutin, Eric Arnal Burtschy, Axel Cornil & Valentin Demarcin, Pamina de Coulon, Lisa Da Boit, Pierre-Yves & François De Jonge, Edith De Paule, Antoine Defoort & Julien Fournet, Delgado Fuchs, Elena Doratiotto & Benoît Piret, Emmanuel Eggermont, Mohamed El Khatib, Etienne Fanteguzzi, Nada Gambier, Claire Gatineau, Lauren Glaçon & Lucius Quatre-Yeux, les sœurs h, Laurence Halloy, Mathieu Jedrazak, Yvain Juillard & Caroline Goutaudier, Eno Krojanker & Hervé Piron, Antoine Laubin, Toulou Limnaios, Fernando Martín, Barbara Mavro Thalassitis, Karelle Ménine & Brice Catherin, Mélanie Munt, Laure Myers & Fabrizio Rota, Yendi Nammour, Layla Nabulsi, Natacha Nicora, Jean-Baptiste Polge, Sylvain Riejou, Natacha Romanovsky, Claudio Stellato, Coline Struyf, Beata Szparagowska, Clément Thirion, Kevin Trappeniers, UBIK group, Renaud Van Camp, Bert Van Gorp & Isabelle Dumont, Mathias Varenne, Maria Clara Villa Lobos, Erika Zueneli,...

Mais aussi la fanfare Babelouze dirigée par Michel Massot, ainsi qu'un ensemble de danses folkloriques alsaciennes en compagnie de danseurs du Grand Jeu de Louis Ziegler.

